

comme dans ses paroles, tel on voyait M. C. O. Lenoir-Rolland il y a plus de vingt ans, et tel on le retrouvait encore il y a à peine huit jours.

Par suite de longues fatigues, M. C. O. Lenoir fut forcé de se retirer, en 1872 au séminaire de la paroisse, vu l'état précaire de sa santé.

Là comme ailleurs, les paroissiens de N. D. reconnurent en lui une rare vertu, et admirèrent surtout sa sincère piété, sa prudence et son dévouement.

C'était un esprit vigoureux, secondé par de hautes qualités morales et par un grand amour du travail.

De 1873 jusqu'au jour où il mourut, M. C. O. Lenoir-Rolland, prêtre S. S. fut attaché comme directeur au noviciat des dames de la congrégation de N. D. Là encore, ils'acquitta de cette charge comme de toutes celles qui lui furent confiées, avec ce talent, ce tact et cette charité qui ne lui ont jamais fait défaut.